

Colloque Gripes animales et humaines - 1^{er} juin 2010 AFSSA PLOUFRAGAN

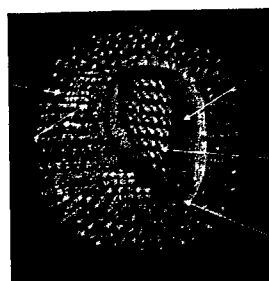
Dans le cadre de son rôle d'information et de prévention sanitaire, l'AFSSA ⁽¹⁾ (maintenant ANSES ⁽²⁾, Agence nationale chargée de la sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail) a organisé le 1^{er} juin à Ploufragan, un colloque sur les gripes animales et humaines. En effet, comme l'a indiqué Valérie Baduel, directrice adjointe de l'AFSSA, lors de son intervention d'ouverture de cette journée, et comme l'a rappelé l'actualité récente, la connaissance et la prévention des maladies animales, et notamment la grippe, sont particulièrement importantes vis-à-vis de la santé publique.

Caractéristiques du virus et transmission inter-espèces

Influenza Virus

Haemagglutinin
(attachment/target)

Neuraminidase



Matrix protein
M1

RNP

Envelope

Le virus de l'influenza, d'après une présentation de Ann Cullinane (Insh Equine Centre, Irlande)

Les meilleurs experts invités par l'AFSSA dans chacune des espèces animales évoquées (porcine, aviaire et équine) ont insisté sur les caractéristiques du virus influenza qui expliquent pourquoi ce virus est si préoccupant.

« Le monde aviaire semble à l'origine de tous les virus des mammifères, en particulier les porcs, les chevaux et l'homme » a expliqué le Dr Jean-Claude Manuguerra (Institut Pasteur).

Les influenza virus A, un des 3 genres (ou types) de virus grippaux existants, infectent naturellement de nombreuses espèces hôtes, en fonction de leur génotype. Ainsi, 144 sous-types de souches de virus grippal existent et sont caractérisés par leurs Hémagglutinines (H1 à H16) et leurs Neuraminidases (N1 à N9).

Véronique Jestin, spécialiste aviaire, nous informe qu'au plan vétérinaire les deux sous-types H5 et H7 revêtent une importance majeure et font l'objet d'une réglementation distinguant les souches hautement pathogène HP des faiblement pathogènes FP pour les oiseaux. De plus, comme les virus appartenant à ces sous-types peuvent être transmis à l'homme en vertu de leur pouvoir zoonotique, ils font l'objet d'une surveillance à des fins de santé publique, car les virus retrouvés chez plus de 100 espèces d'oiseaux sauvages et chez tous les oiseaux domestiques, représentent un immense réservoir.

Certains ordres comme les Anseriformes (canards,...) peuvent être porteurs asymptomatiques alors que l'ordre des Galliformes (poules, ...) est constitué d'espèces très sensibles jouant un rôle de « sentinelle ».

La transmission inter-espèces entre oiseaux, ou même d'oiseaux à mammifères, peut se faire à la suite d'un ou plusieurs « réassortiments, mutations et recombinaisons génétiques » qui sont très fréquents du fait de la plasticité du génome viral, ce qui lui confère des capacités d'adaptation très importantes (cf. équ'idée n°64 automne 2008, p 50-56, articles de Loïc Legrand). Une fois adaptés à leur nouvelle espèce-hôte, les virus grippaux sont affranchis de leur réservoir, et leur circulation se déroule de manière indépendante dans l'espèce cible. Le porc semble être le seul mammifère domestique susceptible à la fois au virus grippal humain et au virus aviaire. Il peut donc servir d'hôte intermédiaire pour l'adaptation du virus aviaire au mammifère qui, de là, peut passer à l'homme. Chez les mammifères et l'homme la circulation virale est saisonnière et centrée sur la saison froide. C'est la formation d'un nouveau génotype de virus inédit, avec des propriétés épidémiques particulières, qui peut provoquer des pandémies comme celle de 2009 / 2010. La gravité des symptômes est fonction de la virulence, variable selon les souches, du statut immunitaire des populations, et de la susceptibilité naturelle de l'hôte.

La grippe chez le cheval

« Chez le cheval, seuls 2 sous-types de souches virales circulent : H3N8 depuis 1963 et H7N7 disparu depuis 1989 » nous dit le Dr Stephan Zientara (AFSSA).

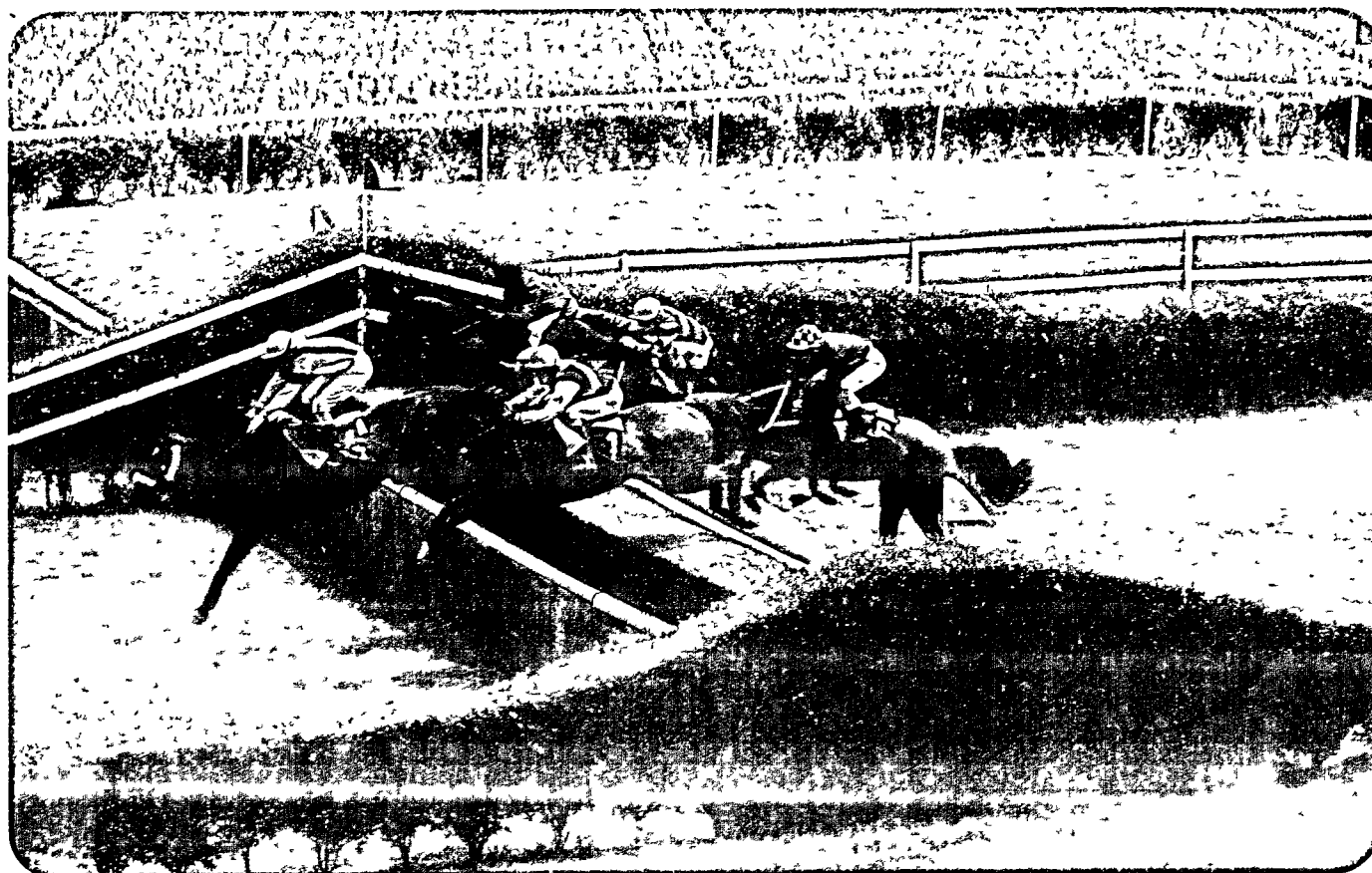
En France, les chevaux de course et de sport sont largement vaccinés ce qui limite l'extension des foyers. Les nombreux mouvements des chevaux dans le monde favorisent la circulation virale. Ainsi, au Japon en 2007, 2000 cas de grippe ont été recensés et la même année en Australie, une grave épidémie a touché 75 000 chevaux sur une population d'environ 1,2 million non vaccinés.

Le cheval n'échappe pas à la transmission virale inter-espèces, ainsi en Chine en 1989, un virus d'origine aviaire a été isolé sur des chevaux. Le virus H3N8 a été également isolé sur des lévriers morts en Floride en 2004 et en Angleterre en 2003 - 2004. De même au cours de l'épidémie australienne en 2007, le virus équin a infecté des chiens. Le virus équin a été également trouvé chez des porcs en Chine, et en 2009 en Egypte, un virus H5N1 a été isolé sur des ânes présentant des symptômes grippaux.

Ces données imposent que l'espèce équine soit prise en compte dans la surveillance globale de la grippe.

⁽¹⁾ AFSSA : Agence française de sécurité sanitaire des aliments

⁽²⁾ ANSES : Nouvel établissement de santé, regroupe l'Agence française de sécurité sanitaire des aliments (Afssa) et l'Agence française de sécurité sanitaire de l'environnement et du travail (Afsset).



La vaccination contre la grippe, obligatoire pour les chevaux de course, permet de limiter l'extension des foyers

Systèmes de surveillance

En France, l'Institut de veille sanitaire (InVS) coordonne la surveillance de la grippe humaine. Au niveau régional, des réseaux appelés Grog (Groupes régionaux d'observation de la grippe) signalent leurs nombres de consultations hebdomadaires pour grippe et procèdent à des prélèvements aléatoires. SOS médecins, les hôpitaux, les services de réanimation et les services concernés par les décès de patients fournissent les informations complémentaires formant ainsi un tout cohérent.

Sur le modèle des Grog, la filière équine a depuis 1994 développé le Réseau d'Epidémiologie-Surveillance en Pathologie Equine, constitué de plus de 200 vétérinaires sentinelles ; le RESPE recense les cas

et diffuse largement des messages d'alerte. Ce réseau prend en charge financièrement les analyses permettant d'identifier les souches qui circulent dans le but d'adapter les vaccins.

En complément, le Laboratoire Frank Duncombe travaille sur le suivi (isolement et typage) des souches équines circulant en France, en relation avec le laboratoire référent de l'Office International des Epizooties (OIE), l'Irish Equine Center en Irlande.

Conclusion

La capacité de diffusion du virus grippal entre différentes espèces animales justifie qu'il soit l'objet d'une surveillance très attentive. La présence très fréquente d'animaux d'autres espèces que les chevaux dans les écuries constitue un facteur de risque supplémentaire à ne pas négliger. La prévention vaccinale constitue un outil de choix pour limiter la circulation virale, c'est pourquoi la vaccination anti-grippale, qui doit être impérativement renouvelée tous les ans, est une obligation réglementaire pour tous les rassemblements d'équidés, manifestations sportives, ludiques ou déplacements pour la reproduction.

Bénédicte Ferry

Statistiques RESPE Sous Réseau Syndrome Respiratoire Aigu (S.R.A.)

Sous réseaux RESPE	Nombre de déclarations en 2008	Nombre de déclarations en 2009	Pourcentage d'évolution
Sous réseaux RESPE	Foyers confirmés en 2008	Foyers confirmés en 2009	Pourcentage d'évolution

Le sous réseau S.R.A. du RESPE diagnostique Grippe, Rhino pneumonie et Artérite Virale.

En 2009, sur les 28 foyers confirmés, 26 étaient des foyers de Grippe
Pour plus d'informations, consulter les fiches techniques de l'IFCE (www.haras-nationaux.fr)